



La Croix

Samedi, 9 Juin, 1928 = vol; XXVI = No 3

JOSEPH BEGIN, directeur
Montréal, 350, Notre-Dame Est
CASE POSTALE 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

Tél: Harbour 9454

Abonnement

Payable d'avance
et recouvrable à Montréal

MONTREAL ET BANLIEUE

(par la poste)
1 an \$2.50; 6 mois \$1.25

CANADA

1 an \$2; 6 mois \$1.00

ETATS-UNIS

1 an \$2.25; 6 mois \$1.25

Un numéro, 5 sous

Le communisme au Mexique

Le *Commonweal*, la grande revue de New-York, publie un article documenté de première main sur la situation au Mexique :

Peu de personnes sont instruites de la situation actuelle du Mexique. La révolution qui y règne depuis dix-sept ans a essayé d'y établir *douze* gouvernements soviétiques, dont chacun, sauf les deux derniers, s'est terminé par l'assassinat ou la déportation des chefs. Le banditisme est effréné et il opère généralement avec la complicité et sous la protection du gouvernement. Le dernier président Calles, poussé par le besoin d'argent, — les finances mexicaines étaient, le mois dernier, à la veille de la faillite, — a commencé de persécuter méthodiquement les catholiques et de s'emparer de leurs biens. Sous couleur de réprimer des révoltes imaginaires et de soi-disant complots, les maîtres du gouvernement font emprisonner, torturer et fusiller des milliers de catholiques et saisir leurs propriétés.

C'est que l'édifice national, si laborieusement construit par Diaz pendant de longues années, a été renversé. Les armées désorganisées se répandirent dans le pays, soldats en loques commandés par des révolutionnaires braillardés tout comme Carranza ou de simples bandits comme Zapata. Puis ce fut Calles et avec lui la déclaration de guerre aux catholiques. Le clergé fut d'abord réduit: les prêtres reçurent l'ordre de se marier; les écoles libres, les séminaires et les hôpitaux furent fermés. Enfin parut la proclamation d'interdit ecclésiastique, légalisant l'exil du clergé, les arrestations en masse, la suppression des candidats d'opposition aux élections par l'assassinat. Puis ce furent, sous prétexte d'obéir à la loi, les fusillades et meurtres en masse, les exécutions du P. Pio Juarez et de ses compagnons. Aux Etats-Unis cependant, des descendants de Hampden et des puritains de Hollande, des héros de l'Indépendance, d'Emerson et Thoreau, déclarèrent qu'au Mexique la loi doit être observée...

Les conditions actuelles de la vie au Mexique sont, à peu de chose près, les mêmes que dans la Russie soviétique. Le programme de "régénération" de Calles a conduit aux résultats suivants :

Le taux de la mortalité s'est élevé à plus de 40% au cours des cinq dernières années. Cette mortalité est due surtout aux restrictions et privations résultant des conditions révolutionnaires. Non moins de 10,000 personnes sont mortes de faim dans la seule ville de Mexico de 1916 à 1920. Des foules de miséreux dorment en tas chaque nuit sous les portes ou dans les coins. L'usage de l'alcool le plus violent est réglé dans un système de distribution qui fournit soixante-trois cabarets par dix mille habitants. Le chômage est considérable. Les illettrés ont atteint 90% de la population. Il n'existe aucune caisse d'épargne; en revanche les loteries et jeux de hasard sont autorisés

La nouvelle Encyclique "Misericordissimus Redemptor"

L'*Osservatore Romano* a publié le texte latin de la nouvelle Encyclique de Pie XI sur le devoir de réparation envers le Sacré Coeur. Le Pape indique que ce devoir s'impose tout particulièrement à l'époque actuelle, dont il trace ainsi le tableau :

"En certains pays (la Russie et le Mexique), Nous voyons transgresser

les lois divines et humaines, les églises ruinées et abattues, les religieux et les religieuses chassés de leurs couvents, en butte aux outrages, aux cruautés, à la famine et à la prison; des multitudes d'enfants arrachés au sein de l'Eglise leur mère, poussés à abjurer et à blasphémer le nom du Christ et amenés aux pires dégradations de la luxure, toute la population chrétienne durement opprimée, toujours dans le danger de perdre la foi ou de subir la mort parfois dans des conditions atroces.

"Il est encore plus triste, Vénérables Frères, de voir, parmi les fidèles baignés par le baptême dans le sang de l'Agneau sans tache et enrichis de

la grâce, tant de personnes des diverses classes qui souffrent d'une incroyable ignorance des choses divines, sont infectées d'opinions erronées et mément loin de la maison de leur Père une vie chargée de vices...

"En outre, l'indifférence augmente chez les fidèles à l'égard de la discipline ecclésiastique et des institutions anciennes qui sont la base de toute vie chrétienne, qui régissent la famille et garantissent la sainteté du mariage. Négligée absolument ou faussée par une affection trop molle, l'éducation des enfants; ravie même à l'Eglise, la charge d'élever chrétiennement la jeunesse; oubli déplorable de la pudeur chrétienne dans la vie ordi-

naire et dans le vêtement, surtout la mode féminine; convoitise effrénée des biens passagers; prédominance des intérêts particuliers; recherche sans règle de la faveur publique; critique de l'autorité légitime, et enfin mépris de la parole divine, où la foi même succombe ou du moins est mise gravement en danger.

"A ces mots viennent mettre un comble, soit la paresse et l'indifférence de ceux qui, à l'exemple des disciples qui dormaient ou s'enfuyaient, sentant vaciller leur foi, abandonnent misérablement le Christ, accablé d'angoisses, ou bien entouré des satellites de Satan, soit la perfidie de ceux qui suivent l'exemple du

traître Judas, s'approchent de la Communion avec une sacrilège témérité ou passent au camp adverse. Et c'est pourquoi, malgré Nous, Notre esprit est envahi par la pensée que les temps sont proches que Notre-Seigneur a prédits: "Et parce que l'iniquité a abondé, l'amour de beaucoup se refroidira".

Avis important

Nous prions nos lecteurs de prendre note que le numéro du téléphone de la CROIX et de l'IMPRIMERIE CANADIENNE a été récemment changé.

Pour nous appeler, il faudra à l'avenir signaler

HARBOUR 9454

Le numéro de notre établissement a aussi été changé. Celui-ci porte maintenant le numéro

350 NOTRE-DAME EST,
MONTREAL

Notre case postale reste la même.

Un complot communiste en Esthonie

Après une poursuite mouvementée au cours de laquelle plusieurs coups de feu furent échangés, la police esthonienne a réussi à mettre en état d'arrestation le célèbre communiste Vassili Vially, conseiller municipal de Reval. Un de ses amis, qui était arrivé de Russie, a été également arrêté.

Des perquisitions opérées à leur domicile ont permis de découvrir ces documents établissant qu'un complot avait été organisé pour renverser le gouvernement esthonien et amener l'avènement du communisme.

chel et Rosa Luxembourg.

Plus instructif encore est le *Catecismo de las doctrinas socialistas* imprimé par les presses gouvernementales de Saltillo, Coahuila, en 1926. "Ce document, est-il dit en sous-titre, est arrangé conformément au catéchisme de la doctrine chrétienne, suivant le rituel des Jésuites de l'Eglise catholique romaine, ainsi qu'il est nécessaire en considérant le fanatisme des générations actuelles". Rien n'est plus révoltant que le contenu pour une conscience catholique. Reproduisons seulement cette parodie de la salutation angélique qui est au début du livre :

"Je te salue, socialisme. Tu es plein d'amour : la fraternité est avec toi; tu es puissant parmi tous les opprimés : et le fruit de tes entrailles doctrinales (*doctrinal coomb*) sera grand. Sainte cause de la Libération, mère de l'humanité, ne nous laisse pas succomber maintenant et à l'heure de l'émancipation."

Quand donc s'éveillera le cœur généreux et juste des Etats-Unis? Cette situation au Mexique n'est pas une simple lutte entre le clergé et certains généraux, entre les réformistes et les conservateurs, entre un parti politique et un autre. C'est seulement une masse de faits répugnants qui s'accumulent, plus terribles à contempler que les souffrances et les ruines de la guerre...

Les ravages causés par l'alcool dans notre province.

Les journaux viennent d'annoncer que la Commission des Liqueurs, pour l'année écoulée le 1er mai 1928, accuse une augmentation considérable de ses recettes, comparées à celles de l'année dernière.

C'est la preuve en termes assez crus que l'alcoolisme, quelque temps enrayé par le grand mouvement de tempérance lancé en 1909, reprend son empire sur nos populations, favorisé qu'il est par les nombreux magasins de liqueurs du gouvernement et les autres innombrables débits de boissons ouverts par un permis spécial de la Commission des Liqueurs, souvent à l'encontre des conseillers municipaux et toujours malgré les pasteurs d'âmes.

S. G. Mgr Ross, évêque de Gaspé, dans une lettre adressée à ses prêtres et à ses diocésains, signalait récemment ces ravages en ces termes :

"Je voudrais pouvoir vous mettre sous les yeux, dans sa hideuse réalité, le tableau d'ensemble qui m'a souvent désolé, celui des régions rurales longtemps soumises aux influences déiétères qui rayonnent d'un centre où coule l'alcool: foyers appauvris et désunis, individus et familles dégénérés, enfants idiots ou infirmes, hébété de l'esprit, perte du sens religieux et moral, misères morales se greffant sur la misère physique. On y constate l'influence prolongée d'une atmosphère méphitique qui a lentement pénétré l'organisme pour opérer son travail de destruction. Tel fabricant de *bagosse*, pour me servir de votre expression, ou tel habitué de la bouteille, a dans sa famille un idiot, un infirme, un pauvre petit poitrinaire ou paralytique, et ne songe même pas à s'attribuer la cause de de l'infirmité de sa petite victime, dans l'organisme de laquelle opèrent les germes de mort transmis par le sang ou absorbés

avec le lait. L'ignorance en est la cause très souvent, je le crois; maintes fois aussi une criminelle indifférence qui ne s'occupe pas de conserver saines les sources de la vie, car, dit l'Écriture, "l'ivrognerie, comme le vice infâme, fait perdre le coeur: *fornicatio et ebrietas auferunt cor*..."

"Un dépôt, quel qu'il soit, amènera graduellement ces désordres, en dépit des lois qui peuvent limiter l'usage du permis. La complicité des buveurs, le lâche silence des timides, la rapacité des vendeurs, l'espoir d'une protection louche, les fourbes manigances pour abuser la confiance des prêtres qu'on redoute; voilà autant d'éléments qui favoriseront les désordres et développeront chez vos enfants le goût de boire, avec ses funestes conséquences.

Il est aujourd'hui avéré que le gouvernement de Québec, favorisé par la loi, qu'il s'est donnée, est devenu aussi âpre au gain que le plus avide marchand d'alcool de jadis.

Les règlements qu'il a formulés pour jeter de la poudre aux yeux des gogos, il les élude. En voici une nouvelle preuve:

A l'angle sud-ouest des rues Saint-Antoine et Windsor, près de la gare du Pacifique Canadien, à Montréal, la Commission des Liqueurs a deux magasins, l'un ouvrant sur la rue Saint-Antoine, l'autre sur la rue Windsor.

Pourquoi, demanderez-vous, deux magasins, l'un à côté de l'autre?

Tout simplement pour permettre aux ruraux ou aux voyageurs, qui prennent les différents trains à la gare Windsor, de s'approvisionner abondamment d'alcool, une bouteille à la fois, dans un magasin et ensuite dans l'autre. Jusqu'à ce que leurs caisses ou leurs valises en soient pleines!

Pour couvrir ce commerce honteux, le gouvernement fait arrêter un contrebandier ou deux, annonce le fait dans tous les journaux et s'écrie avec un geste d'hypocrisie parfaitement consommé:

C'est lui qui propage l'alcoolisme dans notre province!

Si nous en avons la puissance, autour du contrebandier, nous pendrions plus haut et plus court encore, tous les hommes publics qui trafiquent ainsi de notre avenir social et religieux.

et innombrables.

Les élections se font directement sous le contrôle du gouvernement en place. Le président est un autocrate qui ne souffre ni opposition, ni rival. Les tendances et directions sont exactement les mêmes que celles des soviets russes: Pouvoir central, haute main sur l'armée et sur les syndicats du travail organisé, persécutions religieuses, confiscation des grandes propriétés rurales. Le 24 novembre 1928 un accord est conclu entre "le camarade Plutarco Elias Calles", président de la République, et "le camarade Luis N.

Marones", ministre du commerce et du travail, aux termes duquel il est déclaré utile "de dissoudre peu à peu l'armée nationale pour la remplacer par une garde civique recrutée dans les syndicats travaillistes".

La tendance communiste se marque avec plus d'évidence encore dans les actes du ministère de l'instruction publique et dans son programme de réforme de l'éducation dans les écoles. En janvier dernier, et avant que les enfants n'aient été expulsés des orphelinats catholiques *manu militari*, un décret fixa la liste des

livres en usage dans les écoles mexicaines. Le plus important de ceux-ci est celui des *Lecturas Populares*, ouvrage fort bien imprimé et illustré publié sous la direction d'Esperanza Velasquez Bringas, haute personnalité du ministère. La première partie du livre offre des extraits d'Anatole France, Tolstoï, Andreïef et Romain Rolland. Jusque-là pas grand mal. La seconde partie est intitulée *l'Idéologie Révolutionnaire* et s'ouvre par un avertissement du président Calles qui parle de la grande misère des populations rurales et de "la nécessité de l'éducation comme fondement de la société

future". Ceci, dit en passant, a déjà été découvert et enseigné depuis quelque temps par tous les éducateurs catholiques. Suivent des remarques du socialiste américain Eugène V. Debs, une exposition du socialisme par M. Wells, une déclaration d'Henri Barbusse et de longs extraits de Jean-Jacques lui-même. Enfin le jeune lecteur fait connaissance avec les "héros": Felipe Carillo Puerto (chef communiste décédé), Karl Marx (présenté comme l'égal d'Aristote et de Kant en philosophie), Lenine, Kropotkine, Louise Mi-

(Suite et fin au bas de la colonne suivante)

Heureux criminels!

La loi est une bien belle chose pourvu qu'elle serve *raiment* à réprimer le vice quelle que soit la forme sous laquelle il se présente. Cependant, il est des lois si absurdes qu'on serait tenté de croire qu'elles n'existent que pour protéger la canaille. Telle est bien celle relative aux crimes contre les moeurs, article 207 du Code Criminel.

Il est dit entre autres choses dans ce texte de loi:

"Celui qui, avec connaissance de cause et sans justification ni excuse légitime, produit, fabrique, vend, expose à la vue du public quelque livre ou autre imprimé obscène, quelque image, photographie ou autre objet tendant à corrompre les moeurs, est coupable d'un acte criminel et passible de deux ans d'emprisonnement."

Ainsi, un libraire, un marchand quelconque peut librement vendre des livres, des photographies, des cartes postales, des revues obscènes ou tendant à corrompre les moeurs, pourvu qu'il soit en mesure d'affirmer son ignorance réelle ou simulée de la nature offensive de ces objets.

Est-il une personne, tant soit peu intelligente, qui ne soit pas capable de distinguer entre un livre, une revue, une photographie immorale et d'autres qui ne le sont pas? S'il s'en trouve, sa place n'est pas dans la société, au milieu de nous, mais plutôt dans un asile d'aliénés.

Dans le cas des libraires et des marchands d'objets de corruption, il y a toujours connaissance, ces individus ne peuvent pas ignorer que ces articles de commerce sont de nature à corrompre les moeurs.

Comment expliquer alors la difficulté à faire observer la loi par ces marchands éhontés qui spéculent sur les passions humaines en vendant aux individus de quoi les assouvir? comment expliquer également que ces livres et ces revues, ces cartes et ces photographies, et ces mille autres objets de corruption soient mis en vente chez nous et cela à la vue et au su tant des autorités policières que gouvernementales? oui, comment cela se fait-il?

Si la loi n'est pas claire, si elle est faite de façon à protéger la canaille, qu'on la rédige autrement, qu'on l'amende, qu'on la rectifie; au contraire, si elle est bien faite, qu'on la fasse donc observer, qu'on poursuive donc ceux qui la violent ou la laissent violer en ne faisant pas leur devoir comme le leur demande leur fonction d'agent ou d'inspecteur; et qu'on n'ait donc pas peur de les condamner à deux ans de prison comme le veut l'article 207 de notre Code criminel.

De grâce, qu'on n'agisse pas comme ce magistrat montréalais qui suspend la sentence, laissant par conséquent le coupable impuni, dans une cause de violation de l'article 207 du Code Criminel, intentée contre un libraire de cette ville qui se faisait une spécialité, ce n'est pas là de l'exagération, de la vente des revues et des livres obscènes importés de France.

Pour ce qui est d'un vol insignifiant, chose étrange, la loi est toujours claire et la sentence imposée; que ne l'est-elle pas toujours, quand il s'agit de l'article 207, apparemment fait pour protéger les honnêtes citoyens des atteintes des corrupteurs de la société, alors qu'en réalité il donne à ces derniers toute liberté d'agir comme ils l'entendent, fut-ce même au détriment de la morale publique et privée, de la santé physique et religieuse ainsi que du bon renom de notre peuple.

Nos gouvernants, en présence de cet état de choses déconcertant, ont donc le devoir d'amender incessamment cet article 207 du Code Criminel, ou, advenant le cas où

il serait jugé par eux parfait, de faire observer cette loi par tous les individus, fussent-ils directeurs de théâtres, de cinémas, de cirques, de parcs publics, de salle de danse, etc... et cela tous les jours de l'année. Si la police ne veut pas faire son devoir, nos gouvernants doivent y obvier.

C. B.

"Les Victoires d'Israël"

Nos lecteurs connaissent les remarquables travaux de M. Roger Lambelin: *Le Règne d'Israël chez les Anglo-Saxons et l'Impérialisme d'Israël*, sans parler de sa traduction si vite épuisée des *Protocoles*, chez Grasset.

Il nous donne aujourd'hui une vue d'ensemble du péril juif: *Les Victoires d'Israël*, dont nous sommes heureux de publier quelques bonnes feuilles.

C'est d'abord, à larges traits, un aperçu de toute l'histoire juive, puis plusieurs tableaux plus poussés sur les Juifs d'Espagne avant et après l'expulsion, l'émanipation d'Israël par la Révolution française, ses rapides conquêtes depuis lors sur l'organisation chrétienne de la société, en France, en Russie, en Pologne, etc. Un chapitre tout entier est consacré aux origines et au développement du Sionisme; un autre aux diverses manifestations de la propagande juive par la presse, le théâtre, le roman, la haute finance, la diplomatie, la politique interlope et la Société des Nations.

Dans les circonstances actuelles, en considérant les conquêtes successives des Juifs, les ressources dont ils disposent, leur outillage de propagande, les concours qu'ils se sont acquis dans tous les pays, surtout depuis la guerre

mondiale, on peut penser que si l'empire du monde ne tombe pas à brève échéance aux mains d'Israël, ce sera quelque chose de mystérieux, d'imprévu, de miraculeux.

Il y a près de soixante-dix ans, le grand économiste F. Le Play, analysant les périls qui, à ses yeux, menaçaient la patrie, écrivait: "Il faut montrer l'abîme ouvert et crier: Gare! Mais il faut en même temps conserver une foi inébranlable dans le retour au bien, dans l'énergie vitale de la France."

Montrons le péril et gardons la foi; mais la France n'est pas seule en cause, encore que son gouvernement et son parlement envahis par des nuées démocratiques ne paraissent guère susceptibles de provoquer ou de subir des réactions vigoureuses.

En Angleterre, où un Assoon est "ministre de l'air", où une petite feuille hebdomadaire, le *Patriot*, ose seule signaler le péril juif, depuis que l'organe conservateur, le *Morning Post*, est rentré dans le rang des grands journaux ne voulant pas se brouiller avec Israël, il ne faut pas s'attendre à des résistances énergiques contre les menées et les empiètements des Hébreux. Aux Etats-Unis, quelques protestations s'élèvent bien dans les centres populaires comme New-York et Chicago, envahis par les Juifs de l'Europe orientale; dans certaines Universités, les étudiants chrétiens réclament l'application du *numerus clausus* et évitent le contact des Sémites. Un instant secoués par le journal d'Henry Ford, aujourd'hui muselé, les Juifs savourent une période de calme et d'indifférence qu'ils savent utiliser.

La haute banque internationale, aussi bien en Amérique qu'en Europe, étend son aile protectrice sur toute la race d'Israël, s'attachant à lui éviter des écueils, à la faire évader du ghetto moral où elle est encore confinée en certains points du globe, de plus en plus claires. L'Allemagne, où quelques publicistes font encore preuve de clairvoyance et d'énergie, est sur-

tout occupée de s'annexer l'Autriche et de préparer la guerre future qui lui vaudrait d'éclatantes revanches... Et puis, elle a besoin du concours permanent des finances américaines, concours qui ne s'obtient pas sans donner des gages.

La Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Tchéco Slovaquie, la Yougoslavie, dépendent trop étroitement de la Société des Nations et de la finance internationale pour pouvoir élever la voix, formuler des griefs, prendre des mesures efficaces de défense et de protection...

Quant à la France, elle subit de plus en plus le joug d'Israël. Que ses ministères, soient républicains libéraux ou cartellistes, d'apparence modérée-socialiste ou unioniste, il y a toujours dans le Cabinet un politicien juif qui maintient une tradition et poursuit les intérêts de la race à travers les actes des gouvernants et les débats parlementaires. Ce politicien juif, à l'heure où j'écris ces notes, s'appelle Bokanowski. Et il a pour collègue aux Affaires étrangères, M. Briand, fort inquiétant personnage, qui au temps de la guerre, seconda Arthur Balfour dans les négociations relatives à la réalisation de la Palestine juive... Il ne faut pas être autrement surpris dans un pays que gouverne la Franc-Maçonnerie, de constater l'influence grandissante d'Israël. Les rapports étroits de ces deux puissances deviennent tellement apparents que l'on ne cherche plus à les nier. Les loges juives de B'nai B'rith, nées en pays anglo-saxon, ont essaimé dans toute l'Europe et même en Asie, et elles assument, dans l'ensemble des organisations maçonniques, une supériorité de direction.

Sous le couvert de la théosophie, une religion nouvelle, spécifiquement juive mais entourée de voiles nébuleux, tend à se substituer aux vieilles croyances chrétiennes qu'elle flatte et dénature.

Ecoutez le pieux rabbin Benamozegh, qui convertit définitivement au judaïsme M. Aimé Pallière:

"Faut-il s'étonner que le judaïsme ait été accusé de former une branche de la Franc-Maçonnerie? Ce qu'il y a de certain, c'est que la théologie maçonnique n'est, au fond, que la théosophie et correspond à celle de la Kabbale. D'autre part, une étude approfondie des monuments rabbiniques aux premiers siècles de l'ère chrétienne, fournit des preuves nombreuses que la *aggada* était la forme populaire d'une science réservée offrant, par les méthodes d'initiation, les plus frappantes ressemblances avec l'institution franc-maçonnique. Ceux qui voudront prendre la peine d'examiner avec soin cette question des rapports du Judaïsme avec la Franc-Maçonnerie philosophique, la théosophie et les mystères en général, perdront, nous en sommes convaincus, un peu de leur superbe dédain pour la kabbale. Ils cesseront de sourire de pitié à la pensée que la théologie kabbalistique puisse avoir un rôle à jouer dans la transformation religieuse de l'avenir... Nous ne nous laisserons pas de répéter que cette doctrine, qui rapproche au sein du judaïsme l'élément sémitique de l'élément aryen, contient aussi la clef du problème religieux moderne."

Qu'une telle déclaration ait réjoui M. Paul Vuillaud, le savant historien et apôtre de la Kabbale, cela n'a rien de surprenant, mais l'on ne peut comprendre qu'elle n'ait pas ouvert les yeux des prêtres, des religieux, de certains laïques, dévoyés par des idées démocratiques et vaguement humanitaires!

Comment ne pas voir que la juiverie étayée par la Kabbale et la Franc-Maçonnerie sonnerait le glas de la civilisation chrétienne!

Ils étaient bien inspirés les grands Papes d'autrefois qui interdisaient aux chrétiens la fréquentation des Juifs; ils étaient sagement avisés les princes qui, après avoir pris connaissance du Talmud, et constaté les attaques haineuses formulées contre les goym, faisaient brûler cette compilation rabbinique par la main du bourreau.

Au lieu de chercher à rapprocher les éléments sémitiques des éléments aryens et chrétiens, il vaudrait mieux les séparer par un infranchissable mur, ainsi que le demandait il y a quarante-cinq ans un écrivain catholique, le comte de Ségur-Lamoignon...

Si le comte de Ségur-Lamoignon était encore de ce monde, il serait singulièrement étonné d'apprendre que dans les églises de Paris il y a des prédicateurs prononçant des sermons qu'on apprécierait fort dans des synagogues!

Et pour comprendre la réalité et l'intensité du péril juif en l'an de grâce 1928, il faudrait donner aux observations et aux craintes exprimées il y a quarante-six ans, un formidable coefficient.

Israël a réalisé de terribles progrès pendant et depuis la guerre mondiale. Il se croit sûr du triomphe définitif et juge superflu de dissimuler ses

forces, de suivre des cheminements tortueux pour atteindre le but final de ses ambitions. Les concours, les complaisances obtenus là où il n'imaginait pas en rencontrer, l'ont peut-être un peu grisé. Certaines résistances peuvent aussi se manifester dans des milieux et chez des peuples qu'il croyait conquis et soumis. Et puis il ne faut pas oublier que le Juif est par essence un élément de révolte et de division. Son cerveau, toujours en ébullition, enfante perpétuellement des rêves, n'est jamais satisfait des perspectives qui s'ouvrent devant lui. Seulement l'idée du mal à causer à tout ce qui est étranger à sa race donne une cohésion sérieuse à ce peuple d'halavé qui comprend des croyants et des athées, des orthodoxes et des libéraux, des traditionalistes, des socialistes, des anarchistes, des riches et des pauvres, des philosophes élevant leurs esprits vers un certain idéal, et des matérialistes ne connaissant que des soucis matériels.

Le Sionisme peut être considéré comme une pierre de touche. Quelles réactions, quels espoirs, quelles discussions sont sortis de la mise en pratique de la déclaration Balfour! Le retour à Jérusalem correspondait aux aspirations ancestrales de la race, et c'est pourquoi le don de la Palestine aux Juifs fut accueilli avec un bel enthousiasme dans les ghettos de l'Europe orientale. Mais les dirigeants du peuple élu, dont l'influence s'exerce dans les différents Etats du globe, eurent de suite des conceptions fort différentes de l'organisation à créer en Judée. Les disciples de Herzl voulaient la reconstitution intégrale et l'indépendance absolue du peuple d'Israël. Les Juifs de la Grande-Bretagne acceptaient volontiers le protectorat britannique, à condition de doter la Palestine d'une autonomie administrative réelle et d'avoir un haut commissaire de leur race. Quelques multimillionnaires envisageaient le Sionisme comme une entreprise coloniale, apte à héberger et hospitaliser les Juifs miséreux qu'on empêcherait ainsi d'émigrer à New-York ou en Angleterre, où ils forment des contingents peu désirables et nuisibles au prestige des Juifs déjà établis, acceptés comme citoyens, assimilés d'une façon assez complète pour jouer dans les pays respectifs où ils résident un rôle politique et social.

Et voici pourquoi des divisions se sont manifestées autour du Sionisme. Pour des raisons d'ailleurs assez différentes, des personnages comme l'ancien ambassadeur Morgenthau, Th. Reinach, Nordau, Israël Zangwill, Jabotinski, se sont montrés sévères

(Suite et fin à la 3e page, 1ère colonne)

Aux Marchands de la province de Québec

Voulez-vous grossir le chiffre de vos affaires?
Voulez-vous écouler rapidement vos marchandises?

Faites imprimer une bonne circulaire à l'IMPRIMERIE DE LA "CROIX", 350 Notre-Dame Est, Montréal. Et distribuez-la dans votre localité et dans les localités voisines.

CETTE CIRCULAIRE VOUS AMÈNERA DES CLIENTS EN GRAND NOMBRE

BON TRAVAIL = BAS PRIX = LISEZ:

Circulaires 9 x 12 pouces imprimées des deux côtés	
3,000	10.50
5,000	14.50
10,000	23.00
20,000	34.00
40,000	52.00

Nous faisons une réduction quand ces circulaires ne sont imprimées que d'un côté.

Circulaires 12 x 18 pouces imprimées des deux côtés	
3,000	19.00
5,000	23.50
10,000	32.50
20,000	49.00
40,000	81.00

Circulaires 18 x 24 pouces imprimées des deux côtés	
5,000	36.00
10,000	47.00
15,000	60.00
20,000	74.00
40,000	130.00

Pour les circulaires pliées en deux .20 le 1000 en plus
" " " " quatre .35 le 1000 en plus

L'Imprimerie de la "Croix"
350 NOTRE-DAME EST, MONTRÉAL
Tél. Harbour 9454

L'ASSOCIATION DES PATRIOTES

Bureau-chef: 350 Notre-Dame Est, Montréal

BUT

L'association des Patriotes veut substituer à la Confédération actuelle une Constitution politique pour le Bas-Canada, comprenant les provinces de Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Ile-du-Prince-Edouard, et une autre Constitution politique pour le Haut-Canada, comprenant les provinces d'Ontario, Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie-Anglaise et les Territoires.

Ces deux pouvoirs ou gouvernements seront parfaitement indépendants l'un de l'autre; ils auront le droit souverain de signer des traités de commerce avec les pays étrangers et de légiférer sur toutes les matières publiques: droit civil, droit criminel, commerce, finances, tarif, chemins de fer, canaux, marine, milice, défense nationale, immigration, travaux publics, agriculture, colonisation, instruction publique, mines, forêts, etc.

Ils reconnaîtront, comme aujourd'hui, la Couronne d'Angleterre, espérant que celle-ci leur donnera bientôt leur complète liberté.

Conditions de l'admission des Membres

L'admission des membres est gratuite. Il suffit à l'aspirant d'avoir 21 ans révolus et d'envoyer son nom et son adresse au bureau-chef, 350 Notre-Dame Est, Montréal. Une carte d'admission sera aussitôt donnée au nouveau membre. On trouvera ci-bas une formule de demande d'inscription. Toute admission est sujette à l'approbation du Bureau-chef.

(DEMANDE D'ADMISSION)

A l'Association des Patriotes,
350, Notre-Dame Est, Montréal.

Messieurs, Veuillez m'inscrire au nombre des membres de l'Association des Patriotes et m'envoyer une carte d'admission.

Nom

Adresse

Profession

L'Evangile

Le 11e Dimanche après la Pentecôte

Evangile selon S. Luc

En ce temps-là, Jésus dit à un de ceux qui étaient à table avec lui dans la maison d'un des principaux pharisiens: Un homme prépara un grand festin, auquel il invita beaucoup de monde, et à l'heure du repas il envoya son serviteur dire à ceux qui étaient invités de venir, parce que tout était prêt. Mais tous, comme de concert, se mirent à s'en excuser. Le premier dit: J'ai acheté une maison de campagne, il faut que j'aille la voir, je vous prie de m'excuser. Un second dit: J'ai acheté cinq paires de boeufs et je vais en faire l'essai, je vous prie de m'excuser. Un autre dit: Je viens de me marier, je ne puis y aller. Le serviteur, étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille, tout en colère, dit à son serviteur: Allez sur-le-champ dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux. Seigneur, dit le serviteur, j'ai fait ce que vous m'avez ordonné, et il y a encore de la place. Le maître lui dit: Allez dans les chemins et le long des haies, et pressez les gens d'entrer, afin que ma maison se remplisse; car je vous déclare que nul de ceux que j'avais invités ne sera de mon festin.

Le calendrier de la semaine

Dimanche, 10 juin.— II Pentecôte.
Lundi, 11.— S. Barnabé, ap.
Mardi, 12.— S. Jean de S. Facond, c.
Mercredi, 13.— S. Antoine de Padoue, c.
Jeudi, 14.— S. Basile, év. et d.
Vendredi, 15.— Sacré Coeur de Jésus.
Samedi, 16.— S. Jean François Régis, c.

"LES VICTOIRES D'ISRAEL"

(Suite de la 2e page)

à l'égard de l'organisation palestinienne dirigée par le docteur Chaïm Weizmann. Au début, les grands banquiers des Etats-Unis, les riches industriels d'Angleterre avaient uni leurs généreux apports en dollars et en livres, aux modestes mais méritoires contributions des petits artisans de la Pologne, de la Roumanie et de l'Ukraine. Mais si ces sources continuent à alimenter le trésor palestinien, c'est que Jérusalem n'est plus seulement considérée comme la capitale d'une colonie juive, mais aussi comme le phare et la métropole du peuple reconstitué, élu de l'ahv, et destiné à gouverner le monde.

L'orgueil de la race est le meilleur ciment de la solidité de cette reconstitution catastrophique. Certaines divisions intestines peuvent entraîner la chute de quelques parties secondaires de l'édifice, mais il faudrait de l'extérieur des coups de bélier vigoureux pour l'ébranler jusque dans ses fondations.

Bernard Lazare, qui envisageait avec une certaine indépendance de vues les divers aspects du problème posé, a ainsi défini et condensé les aspirations hébraïques: "Le Juif est un bâtisseur aussi; orgueilleux, ambitieux, autoritaire, il cherche à ramener tout à lui. Il ne se contente pas de déchristianiser, il judaïse; il détruit la foi catholique ou protestante, il provoque à l'indifférence, mais il impose, à ceux dont il ruine les croyances, sa conception du monde, de la morale et de la vie; il travaille à son oeuvre séculaire: l'anéantissement de la religion du Christ".

Nous voici loin des homélies, des élucubrations et des sermons de rabbins, de professeurs d'histoire sociale, de religieux, dont il a été question plus haut.

L'auteur de l'Antisémitisme classe ainsi les causes de cet antagonisme contre l'extension et l'impérialisme d'Israël. Ces causes sont nationales, religieuses, politiques et économiques; ces causes profondes, il ne les approuve pas, bien entendu, mais il ne les trouve pas injustifiées. Comment pourrait-on nier que les Juifs ne reconnaissent d'autre nationalisme que le leur; que, pratiquant ou non la religion découlant de la Torah et

du Talmud, ils considèrent comme une abomination la doctrine et les enseignements de l'Eglise; qu'en politique, ils sont les ferments de révolution et d'anarchie pour tous les groupements ethniques étrangers à leur race; que, sous le rapport économique, ils sont les créateurs des procédés usuraires, bancaires, spéculatifs, réprouvés par l'Eglise et qui leur ont permis de multiplier et d'accaparer à leur profit presque toutes les sources de richesse du monde entier.

Est-ce se déclarer antisémite que de chercher à se défendre, sur les différents champs de bataille où le Judaïsme vous attire et vous attaque?

Faut-il, pour n'être pas accusé d'antisémitisme, admettre comme Henry Geismar, dans *Progress and Poverty*, que la "distinction entre Juifs et chrétiens s'efface rapidement"? Peut-on croire naïvement qu'en signalant les méfaits des capitalistes juifs, les historiens, les écrivains qui cherchent à défendre, à sauvegarder leurs nationalités respectives, leurs races, la civilisation occidentale contre l'invasion juive, sont susceptibles de déshonorer les masses populaires contre les riches en général, contre la propriété foncière et le capital?

Centrairement à ce que pense Bernard Lazare, signaler le péril juif, s'efforcer d'y parer, ce n'est pas préparer la Révolution, c'est la combattre. Ce ne sont pas les antisémites de Russie et de Hongrie qui furent les fourriers de Lénine et de Bela Kun, ni les populations, toutes classes comprises, qui subirent les massacres et les horreurs de la Terreur rouge.

x x x

A la question: Israël dominera-t-il le monde? il serait outrecuidant de donner une réponse formelle, de dire oui ou non. La solution de la question juive, du plus angoissant des problèmes de notre époque, est le secret de Dieu. Cette solution est subordonnée à celle d'autres problèmes qu'un avenir assez prochain pourra seul élucider. Mais, en tout état de cause, il est certain que tout homme ayant conscience des dangers résultant de la puissance et de l'impérialisme d'Israël a le devoir formel de travailler de toutes ses forces, de mettre tout en oeuvre pour les conjurer.

Par des procédés variés, dont le succès a démontré l'efficacité, les Juifs ont mis la main sur les gouvernements, sur les majorités parlementaires, sur les journaux. Ils subventionnent les partis politiques, les comités électoraux, achètent des concours... Ne pourrait-on, dans une certaine mesure, centraliser des fonds, agir sur l'opinion, créer ou contrôler des journaux, se faire craindre au lieu de courber l'échine, quand il s'agit de traiter avec des préfets ou des ministres? Il faudrait s'opposer d'une façon absolue aux projets en préparation qui tendent à donner la nationalité française aux Juifs de Tunisie et du Maroc, si méprisés des indigènes, aux Pollaks, Ukrainiens d'Israël, réfugiés à Paris et qui, comme le meurtrier de l'ataman Petlioura, viennent chez nous pour assassiner. Il faudrait fermer nos frontières à tous les Hébreux. Sans

doute la faiblesse de notre natalité justifie l'apport de main-d'oeuvre étrangère; mais nous n'avons besoin que de cultivateurs et d'ouvriers. Faisons appel à des Belges, à des Piémontais, de races sympathiques à la nôtre, généralement honnêtes et bons travailleurs. Ils sont chrétiens; ils sont susceptibles de s'assimiler à notre population, de comprendre notre mentalité, de devenir au besoin des citoyens français.

D'autre part, il serait désirable d'obtenir des pouvoirs publics, certaines dispositions légales restreignant les droits des Israélites récemment nationalisés. Ne pourrait-on abroger ces nationalisations quand des Juifs ont commis des délits ou des crimes, ont fait faillite, ont été poursuivis pour des actes frauduleux, des traites de blanches, ventes de stupéfiants, tentatives de chantage, etc.?

Les lois et décrets ayant un caractère rétroactif ne doivent pas être généralement recommandés, mais on les applique souvent en matière fiscale, et quand il s'agit de questions de salut public — car tel est le cas — pourquoi serait-il interdit d'y recourir?

Puisque la Déclaration Balfour et la Société des Nations ont permis aux Juifs de posséder une patrie et de jouir de la nationalité palestinienne, pourquoi leur serait-il loisible de conserver une autre patrie, de jouir des avantages antérieurement acquis par des races auxquelles ils sont étrangers. Sans même décider la déchéance des droits civiques dont ils jouissent chez les autres peuples, ne pourrait-on refuser aux Juifs l'accès de certaines fonctions comportant autorité et commandement. Quand Charles Maurras, inculpé d'un délit imaginaire, refusa de répondre à un juge de Versailles qui était Juif, il avait raison de dénier à ce magistrat étranger à sa race le droit de le juger. En Allemagne, un Juif ne pouvait, sous Guillaume II, être officier dans l'armée active. Aucune loi n'y mettait obstacle, mais avant de faire partie d'un régiment, il fallait l'acceptation du corps des officiers, acceptation toujours refusée aux Juifs.

Au moyen âge, il était admis que les Juifs, auxquels certains privilèges étaient accordés, ne pouvaient avoir des chrétiens sous leurs ordres, dans aucune circonstance. Sans aller si loin, il serait prudent d'empêcher les Juifs d'être officiers, fonctionnaires, députés ou sénateurs, membres des corps enseignants, etc. Une pareille réforme est-elle irréalisable? En Italie, Mussolini a pris contre les Francs-Maçons, pourtant de nationalité italienne indéniabie, des mesures analogues qui ne semblaient pas d'une réalisation facile et qui, ajoutées à quelques autres, non moins délicates, ont eu pour conséquence un redressement merveilleux d'un pays qui semblait voué à une irrémédiable décadence et à la plus misérable anarchie.

En dehors des devoirs nationaux, dont j'esquisse simplement le sommaire, n'y aurait-il pas des ententes à établir entre les peuples désireux de conserver leur indépendance politique, économique? Il faut assurément que

ces peuples possèdent des gouvernements forts et conçoivent à peu près de la même façon les nécessités qui s'imposent d'écarter les indésirables, de se défendre contre de redoutables invasions spirituelles et matérielles. Dès aujourd'hui, et sans attendre des redressements intérieurs dont la réalisation ne paraît pas être partout imminente, il serait bien utile que les groupements pleinement avertis du péril juif se missent en rapport avec ceux des autres pays pour se communiquer renseignements et travaux. Il ne s'agirait nullement de tractations d'ordre politique, mais simplement de s'efforcer d'organiser une défense en commun contre des périls également redoutables pour tous les pays.

N'organise-t-on pas entre nations des défenses contre certaines maladies contagieuses?

En dehors des efforts nationaux, internationaux, collectifs qui, jusqu'à présent, se sont avérés si peu importants, si peu sérieux (sauf en Roumanie où un péril plus pressant des faits plus palpables ont amené la révolte indignée d'une jeunesse ardente), il est d'ores et déjà possible de susciter des initiatives individuelles pour se défendre contre cette puissance internationale, disposant de forces financières formidables et dont la solidarité s'est toujours affirmée.

Dans la nature, aucune force ne se perd. Dans la vie sociale d'un peuple, les efforts individuels ne sont jamais inutiles. L'action personnelle assurément ne saurait être d'un grand effet, mais des actes personnels multipliés peuvent préparer et décider des interventions collectives efficaces, déterminer des mouvements d'opinion.

Que l'on commence, chacun dans sa sphère, par relever le mur moral qui, pendant tant d'années, sépara du Juif les chrétiens et les mahométans. Avant d'interdire aux Hébreux d'être officiers ou fonctionnaires publics, dans notre armée ou dans notre administration gouvernementale, commençons par nous conformer aux instructions si sages des Papes d'autrefois. Evitons d'entretenir avec eux des relations quelconques, de les introduire dans nos familles... Ne donnons pas notre clientèle à des grands magasins, à des comptoirs d'alimentation dont les dirigeants ou les capitaux sont juifs. Que les chrétiens n'acceptent pas de siéger avec des Juifs dans des conseils d'administration de sociétés industrielles et commerciales, quelle que soit la valeur des participations et des jetons de présence! Qu'en aucune circonstance ils ne les associent à leurs affaires!

Et comme les plus petites choses ont leur importance, évitez d'aller au théâtre entendre des oeuvres juives; évitez et conseillez à vos amis d'éviter la lecture de romans juifs et d'inspiration juive, même si ces romans ont bénéficié de prix ou de récompenses académiques; n'allez pas admirer les films hébraïques présentés dans les plus luxueux cinémas. Soyez logiques avec vous-même si vous avez conscience du péril juif.

Ayez toujours devant les yeux le mot qu'aimait à répéter le colonel de la Tour du Pin, l'un des plus grands

sociologues de notre temps: "Les Juifs sont des étrangers et des étrangers dangereux."
S'il plaît à Dieu, ces modestes efforts individuels, suivis d'efforts nationaux et internationaux auront un effet utile et permettront de mettre définitivement un terme à ces victoires d'Israël, si menaçantes, si formidables et encore si mal connues.

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Comme les Juifs sont les plus grands fabricants de films cinématographiques, notre nouvelle croisade ne pourra manquer de les atteindre.

Dans chaque numéro de la "Croix" il y a des articles substantiels qui font connaître les Juifs tels qu'ils sont.

Si vous avez besoin d'en-têtes de lettres ou de comptes, d'enveloppes, de circulaires, envoyez votre commande à la "Croix". Elle sera remplie à votre satisfaction.

Ce vous sera profitable

POUR VOS IMPRIMÉS.

Adressez-vous à l'Imprimerie de la "Croix", 350 Notre-Dame Est, Montréal. Vous aurez un travail bien fait et à meilleur marché qu'ailleurs.

DISPOSANT D'UN GRAND LOCAL

Nous pouvons entreprendre les travaux les plus considérables, tels que revues, journaux, brochures, livres, etc.

TOUTE COMMANDE PAR LA POSTE

Sera remplie tout comme si on venait en personne à nos bureaux nous la donner.

LA "CROIX", MONTRÉAL;

350 Notre-Dame Est

Tél. Harbour 9454

Pharmacies Modèles Goyer

184-186 STE-CATHERINE EST
TEL. EST 4940-4278
700 STE-CATHERINE EST
TEL. EST 8268-4098
M O N T R É A L
Nous développons, imprimons et agrandissons pour amateurs

Assortiment complet de Chapeaux, Casquettes



Chapeaux rebloques

teints et remodelés pour Dames et Messieurs

OUVRAGE GARANTI

PRIX MODÉRÉS

J. E. SEVIGNY

47 MONT-ROYAL EST BELLAIR 1697

Deux avantages

En confiant à la "Croix" l'exécution de vos travaux d'imprimerie, vous paierez, pour un travail bien fait, meilleur marché qu'ailleurs et vous encouragerez, en même temps, une oeuvre catholique et patriotique.

Tout Canadien français intelligent appréciera ces deux avantages

Toute commande par la poste ou par le téléphone sera remplie tout comme si on venait en personne à nos bureaux nous la donner.

La "CROIX",

350 NOTRE-DAME EST

Tél. Harbour 9454

MONTRÉAL

C'EST LEUR INTÉRÊT

Pourquoi

les meilleurs marchands canadiens - français donnent-ils leurs commandes d'imprimés, circulaires, etc., à l'Imprimerie de la Croix?

Parce qu'ils

y trouvent un travail bien fait et à meilleur marché qu'ailleurs.

L'Imprimerie de la "Croix"

350 Notre-Dame Est

TÉL. HARBOUR 9454

MONTRÉAL

Les Juifs aux Etats-Unis

M. Ludwig Lewisohn, l'un des écrivains juifs les plus accrédités, né à Berlin, célèbre, nous dit-on, aux Etats-Unis et domicilié à Paris, a accordé à l'Univers Israélite, de Paris, une interview sur le Judaïsme aux Etats-Unis.

Peu de renseignements nouveaux, sauf la prédominance sur tous les terrains des Juifs d'origine allemande sur les 4 millions de Juifs américains (1,800,000 à New-York). Trop assimilés au goût de M. Lewisohn, ils lui sont apparus quelquefois "d'un patriotisme désagréable". Car cet écrivain a du moins le mérite de la franchise. Il se pose nettement en héraut d'une renaissance juive, d'un réveil du sentiment national juif aux Etats-Unis:

"Ce que je veux, en tant que juif, c'est l'affirmation du judaïsme sur le plan spirituel,— pour ou contre le sionisme, la question est secondaire. Affirmation dans la vie sociale, dans la vie politique. Sauvegarde de la tradition. Désassimilation... Participer à la vie nationale *comme juifs* et non comme de mauvaises contrefaçons d'Américains anglo-saxons. Tuer en nous le singe... Un pacifisme absolu, car seule la guerre a besoin de l'uniformité spirituelle et physique de tous les citoyens. Enfin, être juif, dans le sens prophétique, dans le sens le plus haut du Talmud, dans le sens très pur des Hassidim."

Voilà qui est clair, je pense. L'auteur de l'interview l'amorçait en ces termes:

"Si les racontars des antisémites sur ce qu'ils veulent bien appeler... le fameux *Kahal universel* avait le moindre fondement, il serait tout à fait superflu de présenter M. Ludwig Lewisohn à nos lecteurs."

Tiens! et pourquoi donc? Avons-nous jamais prétendu que les dix Exilarques et leurs grands fondés de pouvoirs formaient un gouvernement public, connu de tous les Juifs soumis indirectement à leurs ordres? Si jamais pourtant le mot d'ordre de Prince d'Israël a été donné ou transmis avec autorité, en voici un. Et Dieu sait combien il est suffisamment obéi! Que de Juifs partout, so-disant assimilés, veulent aujourd'hui participer *comme juifs* à la vie nationale, voire être admis *comme juifs* à l'action, à la direction de mouvements politiques, sociaux et même religieux so-disant dévoués à l'Eglise et à la patrie!

AUTOUR DU MONDE

Les suicides se multiplient parmi les jeunes gens en Russie

La Pravda constate que les cas de suicides parmi la jeunesse communiste deviennent de plus en plus fréquents. Il cite, entre autres, le fait qu'à Astrakan, dans une même journée quatre jeunes communistes se sont tués. L'enquête n'a pas pu établir les motifs de ces suicides, mais la Pravda y voit la preuve de l'insuffisance de la propagande des vrais principes communistes parmi la jeunesse des écoles.

Egalement à Astrakan, et le même jour que se tuaient ces quatre jeunes gens, une jeune étudiante est devenue folle en apprenant qu'elle était refusée à son examen.

L'Eglise nationale tchèque

Depuis 1919, date à laquelle elle prit naissance, l'Eglise schismatique qui porte maintenant le nom d'Eglise nationale tchèque est parvenue à s'organiser. Mais elle manquait encore d'un Credo, d'une dogmatique. Le patriarche Farsky songeait à l'en doter, mais la mort le surprit avant la réalisation de ce projet. La tâche fut reprise par son successeur à la tête de la secte, Gustave Prohazka. Celui-ci, en effet, a lu au Congrès international pour le progrès des religions, qui s'est tenu à Prague en septembre 1927, un exposé préliminaire de ce que doit être

le dogme de l'Eglise nationale tchèque. Dans *Das Neue Reich* du 12 novembre, le docteur Albert Albrecht de Prague en a donné une analyse dont nous extrairons les éléments fondamentaux.

L'essence du dogme de l'Eglise nationale tchèque est un essai de synthèse entre la doctrine chrétienne et la raison éclairée par l'évolution des siècles. L'adepte de cette foi est imbu de l'esprit du réformateur Jean Huss, et c'est dans cet esprit qu'il s'efforce de trouver la vérité au moyen de sa raison. D'où son principe fondamental: La vérité au-dessus de l'obéissance, la conscience au-dessus du commandement.

Or qu'est-ce que la vérité? Le nouveau dogme répond: Dieu est la vérité même. Nous croyons en un Dieu vivant, en un Esprit éternel, créateur de l'Univers, père de Jésus-Christ et notre père.

Nous croyons que Jésus-Christ, pénétré de Dieu, fut sur cette terre la personification de la volonté de Dieu, que, par sa vie, il a vaincu le mal dans le monde, et que, par sa mort, il a enveloppé l'humanité d'un amour infini, comme un Sauveur.

Cependant, l'Eglise nationale, tchèque, se prétend libre. Elle laisse donc à chacun la liberté de chercher la vérité, à la condition qu'on ne se mette pas en opposition, par ses actes, avec la loi morale de Jésus. La Bible est donc admise, mais sous réserve des droits de la critique, et non pas comme dogmatiquement infaillible; la raison, éclairée par la science, doit présider à la lecture de la Bible. Le dogme du péché originel n'est pas reconnu, et si le baptême est conservé, c'est pour montrer que l'Eglise veut se donner la peine de protéger

l'enfant et de lui donner, par l'éducation, le moyen de s'affranchir des conséquences des fautes des hommes qui l'ont précédé. La confirmation est une promesse de fidélité à l'égard de l'Eglise. En ce qui concerne l'eucharistie, l'Eglise nationale tchèque ne croit pas à la transsubstantiation, et considère la communion comme un souvenir de la cène et de l'union avec Jésus-Christ. La pénitence est un retour de la faute vers Dieu. Le prêtre n'a pas le pouvoir de remettre les péchés, il doit seulement guider le fidèle dans la voie de l'amélioration morale. Les indulgences ne sont pas reconnues, ni l'extrême-onction. Quant au mariage, l'Eglise nationale tchèque le considère comme une union sacrée, et par conséquent indissoluble en principe; cependant, vu l'imperfection du caractère humain, le divorce est

toléré et un second mariage religieux permis.

Les adeptes de l'Eglise nationale doivent croire à l'immortalité de l'âme, mais le purgatoire est rejeté ainsi que les prières pour les morts; celles-ci ne sont qu'un souvenir à l'égard des défunts; quant à la vie éternelle, elle est réglée par l'éternelle justice. L'Esprit-Saint n'est pas lié: il anime tout, il fut particulièrement actif en Jésus et s'est manifesté par les prophètes. La Mère de Dieu et les Saints sont vénéérés mais on ne leur adresse pas de prières, car leur intercession ne saurait rien changer aux décrets divins.

C'est l'Ecriture Sainte qui reste la source de la doctrine religieuse; mais elle doit être étudiée avec les dernières données de la science. La tradition des premiers chrétiens ne doit pas non plus être négligée.

Mais l'Eglise nationale tchèque s'avère surtout comme la continuateur de l'œuvre de Jean Huss, qu'elle prétend accomplir. D'autre part, elle se donne comme une religion d'amour et de renoncement individuel. Ainsi prétend-elle être "l'Eglise chrétienne", ou mieux "l'Eglise du Christ".

Telle est, dans ses principes, la nouvelle dogmatique, d'inspiration nettement protestante, offerte à des fidèles dont le nombre serait, à l'heure actuelle, de 525,333, paraît-il.

Le Jubilé du Pape

Il y aura cinquante ans le 24 décembre 1929 que le jeune abbé Achille Ratti montait à l'autel de Saint-Charles au Corso pour y célébrer sa première messe devant la relique du cœur de saint Charles.

Pour célébrer dignement ce glorieux anniversaire, un comité international s'est constitué à Rome sous la présidence d'honneur du cardinal Locatelli et effective de Mgr Caccia. Tous les chefs des maisons françaises à Rome en font partie: le R. P. Berthet, supérieur du Séminaire français; Mgr Boudinhon, supérieur de Saint-Louis-des-Français; M. Fontaine, supérieur de la maison des Lazaristes; Mgr Hertzog, supérieur de la procure de Saint-Sulpice; Mgr Vanneufville, chanoine de Latran.

Pie XI ne désire rien pour lui-même, ni ornement, ni vases sacrés, ni objet d'art. Aussi le Comité a-t-il décidé de faire reconstruire, pour son jubilé, dans l'église même de sa première messe, l'autel jusqu'ici provisoire du Saint-Sacrement.

Le cardinal Dubois, en publiant cette décision, demande qu'en même temps que les dons (lesquels pourront être adressés à l'archevêché de Paris), on offre des prières pour le Pape, qui oppose sans se lasser à une charge si lourde, à des angoisses si pressantes, à des amertumes si gratuitement multipliées, la force de la foi tranquille, *fides intrepida*.

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Comme les Juifs sont les plus grands fabricants de films cinématographiques, notre nouvelle croixade ne pourra manquer de les atteindre.

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Les Communistes auraient l'intention de lancer une bombe dans les bureaux de la "Croix"

Le 5 juin courant, nous avons reçu, par l'intermédiaire de la Poste, l'avertissement suivant écrit sur une carte:

"Au Rédacteur du journal la CROIX
rue Notre-Dame

Montréal.

"Messieurs,

"Je vous préviens que les communistes ont décidé de faire exploser une bombe dans les bureaux de la "Croix".

Un anonyme"

Nous avons mis ce document entre les mains du chef de la Sûreté de Montréal.

IL VA SANS DIRE QUE CETTE PERSPECTIVE DE TROUVER UN MATIN NOS BUREAUX TOUT BOULEVERSÉS OU DÉTRUITS NE NOUS A PAS EMPÊCHÉS DE DORMIR PAISIBLEMENT COMME PAR LE PASSÉ.

Depuis vingt-cinq ans, sur les différents champs de combat où nous nous sommes trouvés, nous en avons tellement vu d'autres que celle-ci ne peut guère nous émouvoir.

Il y a quelque temps un groupe de communistes a fondé à Montréal une société sous le nom de SPARTACUS. Voici le but, tel que stipulé à l'article 9e de ses statuts, que cette société poursuit:

"9.— Ce qu'il faut, c'est d'ABOLIR LE PRINCIPE MÊME DE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE en confisquant cette propriété de la classe capitaliste et en convertissant cette richesse en possession COLLECTIVE de toute la classe travailliste."

Après avoir fondé le "Worker" et le "Young Worker", les communistes du Canada viennent de publier le "Young Comrade", dans lequel ils s'évertuent à enrôler la jeunesse des villes et des campagnes dans leurs rangs.

La circulation de ces feuilles révolutionnaires devrait être interdite par les autorités compétentes.

Quand les socialistes s'allient aux communistes...

Le conseil municipal de Berlin a adopté une motion communiste relative à la suppression du service religieux dans les hôpitaux. La majorité des voix a été obtenue par l'alliance des communistes et des socialistes contre les représentants de tous les autres partis.

x x x

Bela Kun, l'ancien dictateur communiste en Hongrie est arrêté à Vienne

La police viennoise a arrêté l'ancien chef communiste hongrois Bela Kun.

Avertie de son arrivée en Autriche avec une mission politique de Moscou, la police a arrêté Bela Kun dans un bureau installé par lui au septième arrondissement de Vienne, sous une fausse firme,

et qui devait servir de rendez-vous aux communistes hongrois.

L'ancien commissaire hongrois du peuple, Bela Kun, venait de Russie, chargé d'une mission politique.

Interrogé, Bela Kun s'est refusé à donner des éclaircissements sur le but de son séjour à Vienne. On croit généralement qu'il voulait mener une action de grande envergure en Hongrie et que c'est dans ce but qu'il était venu à Vienne.

Onze agitateurs communistes, parmi lesquels certains ont joué un rôle très actif dans la révolution communiste qui a eu lieu en Hongrie en 1919 ont aussi été appréhendés à la suite de l'arrestation de Bela Kun.

Selon des déclarations faites par la presse, Bela Kun se serait trouvé à Vienne au mois de juillet

dernier et c'est lui qui aurait déclenché le soulèvement communiste, au cours duquel plusieurs centaines de personnes ont été tuées ou blessées.

Ce vous sera profitable

POUR VOS IMPRIMÉS,

Adressez-vous à l'Imprimerie de la "Croix", 350 Notre-Dame Est, Montréal. Vous aurez un travail bien fait et à meilleur marché qu'ailleurs.

DISPOSANT D'UN GRAND LOCAL

Nous pouvons entreprendre les travaux les plus consi-

dérables, tels que revues, journaux, brochures, livres, etc.

TOUTE COMMANDE PAR LA POSTE

Sera remplie tout comme si on venait en personne à nos bureaux nous la donner.

LA "CROIX", MONTRÉAL,

350 Notre-Dame Est

Tél. Harbour 9454

Dans chaque numéro de la "Croix" il y a des articles substantiels qui font connaître les Juifs tels qu'ils sont.